Sur la découverte de stations nouvelles du Trichomanes radicans dans les Basses-Pyrénées

M. R. Zeiller

To cite this article: M. R. Zeiller (1905) Sur la découverte de stations nouvelles du Trichomanes radicans dans les Basses-Pyrénées, Bulletin de la Société Botanique de France, 52:2, 65-67, DOI: [10.1080/00378941.1905.10831113](https://doi.org/10.1080/00378941.1905.10831113)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1905.10831113>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 6

View related articles [↗](#)

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1905

PRÉSIDENCE DE M. ED. BUREAU.

M. Lutz donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 janvier dernier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la précédente séance, M. le Président annonce les admissions suivantes :

MM. LAURENT (Jules), professeur à l'École de médecine de Reims, présenté par MM. G. Bonnier et Friedel.

D^r MARNAC, 43, place St-Michel, à Marseille, présenté par MM. Rouy et Zeiller.

CHATEAU (E.), instituteur à Bourg-le-Comte, par Marcigny (Saône-et-Loire), présenté par MM. Rouy et Gillot.

SCHROETER (C.), professeur au Polytechnicum de Zurich, présenté par MM. Fliche et Flahault.

CHAMAGNE (G.), président honoraire de l'Association amicale des étudiants en Pharmacie de France, établissements Byla jeune, à Gentilly (Seine), présenté par MM. Guignard et Lutz.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

M. Zeiller demande la parole pour la communication suivante :

Sur la découverte de stations nouvelles du *Trichomanes radicans* dans les Basses-Pyrénées,

PAR M. R. ZEILLER.

Il y a un peu plus d'un an, à la séance du 27 novembre 1903¹, nous signalions successivement, notre confrère M. Clos et moi, la découverte récente, au sud de Cambo, de l'*Hymenophyllum tunbridgense*, trouvé par MM. Mengaud et Ancibure, d'une

1. Bulletin, t. L, p. 590 et 592.

part, par M. Daguin, d'autre part, à la montagne de l'Artza. Quelques mois plus tard, j'annonçais à la Société¹ que M. Ancibure venait de retrouver cette même Fougère en grande abondance dans le massif du Mondarrain, au-dessous des cascades du ruisseau de Méhaxia, dans la gorge de Tcharraenia.

Depuis lors M. Daguin et M. Ancibure ont encore reconnu deux ou trois autres stations plus restreintes de la même plante le long de ce même ravin, à moindre distance du moulin de Laxia, c'est-à-dire du point où il débouche dans la vallée de la Nive. Mais, au cours de ces nouvelles explorations, M. Daguin, professeur au lycée de Bayonne, a eu la bonne fortune de découvrir sur les mêmes points quelques pieds épars de *Trichomanes radicans*, à savoir : le 9 avril 1904, un pied isolé dans le ravin de Laxia, entre le moulin et les cascades, et le 23 mai quelques pieds dans la gorge de Tcharraenia. J'ajoute, venant d'en être informé par M. Rouy, que, presque au même moment, le 29 mai, M. Neyraut, notre confrère de Bordeaux, en trouvait également quelques pieds, associés à l'*Hymenophyllum*, au fond d'une petite grotte, sur le bord même du chemin qui va de Laxia aux cascades². Le *Trichomanes radicans* qui, à la Rhune, à Sare et à Biriadou, n'avait été observé que sur les grès ou les poudingues, se trouve ici sur les quartzites.

Plus récemment encore, le 17 septembre dernier, M. Daguin a découvert, cette fois sur les grès rouges, comme autour de Saint-Jean-de-Luz, le *Trichomanes radicans* dans un ravin aux environs de Bidarray; il a constaté l'existence, dans ce ravin, de quatre stations distinctes de cette rare Fougère, et quelques jours après M. Ancibure en reconnaissait une cinquième. Cette découverte confirme les prévisions que j'avais formulées en 1885³ et montre que cette espèce, tout en étant fort rare, est cependant un peu plus répandue qu'on ne l'aurait cru dans la région occidentale des Basses-Pyrénées. Je dirai seulement que les échantillons récoltés près de Bidarray par M. Daguin et par M. Ancibure et les deux pieds que j'ai vus

1. Bulletin, t. LI, p. 259.

2. E.-J. Neyraut, *Sur trois plantes de la vallée de la Laxia* (Rev. bot. syst. et Géog. bot., 2^e année, p. 151-152; 4^{er} nov. 1904).

3. Bulletin, t. XXXII, p. 331.

moi-même en place à la gorge de Tcharraenia, sont loin d'offrir la même vigueur et le même développement de frondes que ceux que j'avais recueillis, en 1885, au-dessus de Biriato; malheureusement cette dernière station a été depuis cette époque presque complètement dévastée.

Dans aucune de ces stations, non plus que dans celles qu'ont explorées M. Coraze, d'Irun, près de Notre-Dame de Guadalupe, au-dessus de Fontarabie, et notre confrère M. Gandoger à la baie de Pasajes, il n'a été possible, jusqu'à présent, de trouver de frondes fertiles; c'est là, évidemment, une condition fâcheuse pour le maintien de l'espèce.

Après quelques observations de M. Rouy relatives à la découverte du *Trichomanes* par M. Neyraut, dans la vallée de Méhaxia, M. Lutz donne lecture de la communication suivante :

Questions techniques de cartographie,

PAR M. L. BLANC.

La cartographie botanique n'a pas encore traversé la période d'études; il s'y manifeste des divergences qui ne manqueraient pas d'amener à la longue une confusion pareille à celle d'où la nomenclature tend à se dégager. L'emploi des couleurs en cartographie est un élément de clarté indispensable; mais que devront représenter ces couleurs? Il importe que la technique soit soumise à la discussion, et qu'elle soit établie d'un commun accord, avant que les travaux publiés se généralisent, sous peine de rendre inutiles de louables efforts. C'est dans cet ordre d'idées que nous nous proposons de répondre aux deux questions suivantes.

1° A quelles conditions doivent satisfaire les éléments représentatifs de la cartographie botanique?

2° Y a-t-il lieu d'adopter une gamme de couleurs conventionnelles pour ces éléments?